



La répression, bientôt un sport olympique ?

Cette nuit, plusieurs de nos camarades ont mené une action de collage à Poitiers, avec pour objectif de rendre visible sur le parcours de la flamme olympique qui passe aujourd'hui à Poitiers les couleurs de la Palestine et le génocide en cours à Gaza.

Cette action avait toute sa place dans le cadre du passage de la flamme olympique, puisque historiquement, les jeux sont présentés comme l'occasion d'une trêve et d'un moment de partage et d'échange populaire.

La politique génocidaire menée par Benyamin Netanyahu sur la bande de Gaza et en Cisjordanie occupée est plus proche des idéaux fascistes défendus par Pierre de Coubertin que de cette "trêve olympique" tant vantée mais si peu appliquée.

Cette journée ne pouvait donc pas se tenir "comme si de rien n'était", comme si un pays entier ne vivait pas sous les bombardements incessants depuis bientôt 8 mois, comme s'il n'y avait pas déjà eu plus de 35000 mort.e.s.

La réaction des forces de l'ordre et leur décision de placer en garde à vue deux militant.e.s communistes pour une simple action de collage, nous montre encore une fois la volonté du préfet dans le département et du gouvernement au niveau national de censurer les opinions politiques de gauche de ce pays, et de criminaliser les militant.e.s de gauche.

Les jeux Olympiques, déjà très impopulaire en raison de leur prix, de l'exclusion des étudiant.e.s parisiens de leurs logements, de la sur-sécurisation qui se prépare, et globalement du décalage et de la démesure de ces jeux face aux réalités des citoyens et citoyennes, ne doivent pas devenir prétexte à répression contre celles et ceux qui s'engagent pour la paix et la liberté de tous les peuples.

Nous demandons donc la libération immédiate et sans aucune poursuite des deux militant.e.s actuellement gardé.e.s à vue.

Les Jeunes Communistes de la Vienne - MJCF86